

BERGERIE DE BERDINE  
84750 - ST MARTIN DE CASTILLON  
Tel : 04 90 75 13 08  
Fax : 04 90 75 64 06  
mail : bergeriedeberdine@orange.fr

le 2 décembre 2008

Chers amis,

Me voici, une fois encore, prête à sacrifier aux rituels d'usage en cette période de l'année, mais notre actualité politico-économique est si lourde et décevante qu'il me faut partager avec vous quelques raisons d'espérer avant de m'y résoudre. Et qui sait, notre quotidien berdinois peut nous en donner.....

Le 4 octobre 2008, Berdine fêtait ses 35 années d'existence, dont 30 passées sur le plateau de Courennes. C'était l'occasion d'inaugurer enfin (!) dans l'ancienne bergerie, la salle de sport « Jean Caillou » du nom de Petit Jean-Pierre dont nous avons évoqué la mémoire avec ferveur, ainsi que la salle de réunion à l'étage avec l'exposition de tableaux « Nature » de Anne Saintpierre et de magnifiques poteries d'André. Plus de 300 amis nous avaient rejoints, ce fut une bien belle fête où chaque berdinois s'est surpassé pour rendre le village accueillant et le buffet digne de tous les superlatifs.

Bien entendu, ces deux salles de 55 m<sup>2</sup> chacune, sont reliées au réseau de chauffage à plaquettes en fonction depuis 2 ans qui nous donne toute satisfaction, mais il nous faut tout de même souligner que les systèmes informatiques de fonctionnement de la chaufferie sont fragiles surtout sur ce plateau de Courennes où la foudre s'acharne à tomber régulièrement et à se diriger tout droit sur le tableau de programmation. Une société aptésienne vient d'installer un système parafoudre sur lequel nous comptons beaucoup, sachant toutefois qu'il ne peut être protecteur à 100 %.

Notre programme construction hangars, où Claude et Pascal ont donné le meilleur d'eux-mêmes, est en phase d'achèvement et nous avons hâte d'y aménager les différents ateliers. Parallèlement à ce gros chantier, nous avons offert à notre élevage porcin et à son responsable, Gérard, un nouvel environnement en pleine nature. Quant aux chevaux, ils ont migré du jardin vers le plateau dans un beau parc où Yves leur a construit un superbe abri en bois. Les moutons, les premiers, avaient déménagé il y a 10 ans pour laisser la place aux sportifs, les cochons et les chevaux ont suivi et en 2009 ce sont les chèvres qui prendront le même chemin migratoire, vers une nouvelle chèvrerie en bois dont le permis de construire doit être déposé sous peu. Petit à petit, l'ensemble élevage-agriculture-matériel-ateliers se concentre au nord du village et c'est un grand pas dans l'organisation et la gestion de ce secteur d'activités. Parallèlement, nous libérons des locaux dont l'utilisation sera plus rationnelle et améliorera la qualité de notre environnement. Moutons, chèvres, chevaux, cochons, poules.... tiens, on n'en avait jamais parlé de celles-là, et bien elles aussi rejoindront les quartiers Nord en 2009. Et nos bonnes abeilles ? Elles ont pâti de la sécheresse de l'hiver dernier, ensuite les pluies tardives du printemps les ont contrariées, mais elles nous ont tout de même offert plus de 600 kilos de merveilleux miel. Il faut dire que sur notre plateau de Courennes préservé de pollution intensive, les meilleures amies de l'homme sont heureuses de participer à la qualité de notre vie grâce à la vigilance amoureuse de Michel et Eric.

Mais avant de vous emmener vers d'autres horizons, je vous dois la suite de l'histoire à rebondissements qui nous parle de moutons et de berger sommé de les abandonner. Et bien, Stéphane est revenu pour le plus grand bonheur du troupeau et plein de reconnaissance envers Yves qui avait assuré l'intérim et qui fidèlement continue de l'épauler.

L'activité maraîchage continue de progresser, nous avons même les légumes d'hiver en abondance. Une bonne petite équipe bien motivée s'est stabilisée autour de Marco, sous les conseils de Huguette, et les résultats sont là pour l'encourager. Par ailleurs, le 19 septembre, sur les indications de Monsieur

Sylvestre, l'Entreprise de Forages BONIFACE a trouvé l'eau à 240 mètres de profondeur avec un débit minimum de 8 m<sup>3</sup>/heure. (Mention toute spéciale à l'excellence de cette entreprise qui a suscité l'admiration de tous les observateurs). Nous sommes donc prêts dorénavant à affronter des années de sécheresse, ce qui ne nous empêche pas de nous réjouir avec la nature de l'abondance des pluies d'automne. Légumes, fromages, miel, pain, brioches, notre présence sur les marchés est de plus en plus appréciée pour la qualité gustative de nos produits, tous biologiques même si les légumes seulement bénéficient du label. Amar a remplacé Youri à la boulangerie et a su faire fructifier excellentement l'héritage de son prédécesseur. De petits artisanats où les créateurs laissent libre cours à leur sens artistique se développent.

L'activité forestière bénéficie d'une conjoncture favorable sur le secteur commercialisation, la vente de bois de chauffage progresse d'une année sur l'autre depuis 10 ans. Par contre, l'exploitation a du mal à suivre, nous terminons avec difficulté la coupe actuelle, du fait des conditions de travail en terrain très pentu, nous avons du mal à trouver d'autres coupes relativement proches et en volume suffisant. Philippe, le chauffeur poids lourd, envisage son départ en 2009, les autres livreurs Salah et Driss pourraient prendre la même direction eux aussi.... Ils n'auront pas de difficultés à trouver un emploi en raison de leur niveau de compétence et ils le méritent bien, compte tenu de leur sérieux aussi bien dans leur travail que dans la vie communautaire. Tout cela suscite des inquiétudes mais il faut faire confiance... Pascal, vient de passer le permis poids lourd avec succès, Franck a la volonté chevillée au corps, d'autres suivront sans doute... Affaire à suivre...

Il est une activité sur laquelle on ne s'attarde jamais, je veux parler de la cuisine. La modestie de Jean-Pierre et de son acolyte Roger qui y travaillent depuis plus d'une année sans interruption, ne pourra m'empêcher cette fois de souligner la qualité de leur prestation. Tous ceux qui ont eu la chance de venir partager nos repas en ont été émerveillés. Par ricochet, nous n'entendons plus parler de problèmes « pluches et plonge » au cours des réunions, et ceux qui en sont chargés n'en sont pas humiliés, ils participent au contraire au plaisir de tous, comme ceux qui, sous l'impulsion de Myriam, se passionnent pour la qualité de notre environnement et de notre confort en accomplissant les travaux de ménage, d'entretien, de réparations.

Avec Jean-Pierre notre toubib toujours sur la brèche, Jean-Michel, Marie-Andrée, Sabine et Isabelle, nous formons une équipe bien harmonieuse et efficace à laquelle Claudette, en comptabilité, Andrée et Jacky en informatique, donnent le coup de mains indispensable, Benjamin et Hubert, nouveaux administrateurs répondent toujours présents pour nous guider dans les arcanes administratives. Marie-Andrée, dont les poignets cassés se sont consolidés rapidement, continue à être présente partout à la fois, à tel point qu'elle participe en ce moment à la cueillette des olives, des journées entières dans le froid, avec une équipe de berdinois ravis de changer d'air à Castillon du Gard, et de pouvoir nous faire bénéficier du fruit de leur travail, une bonne huile d'olive bio.

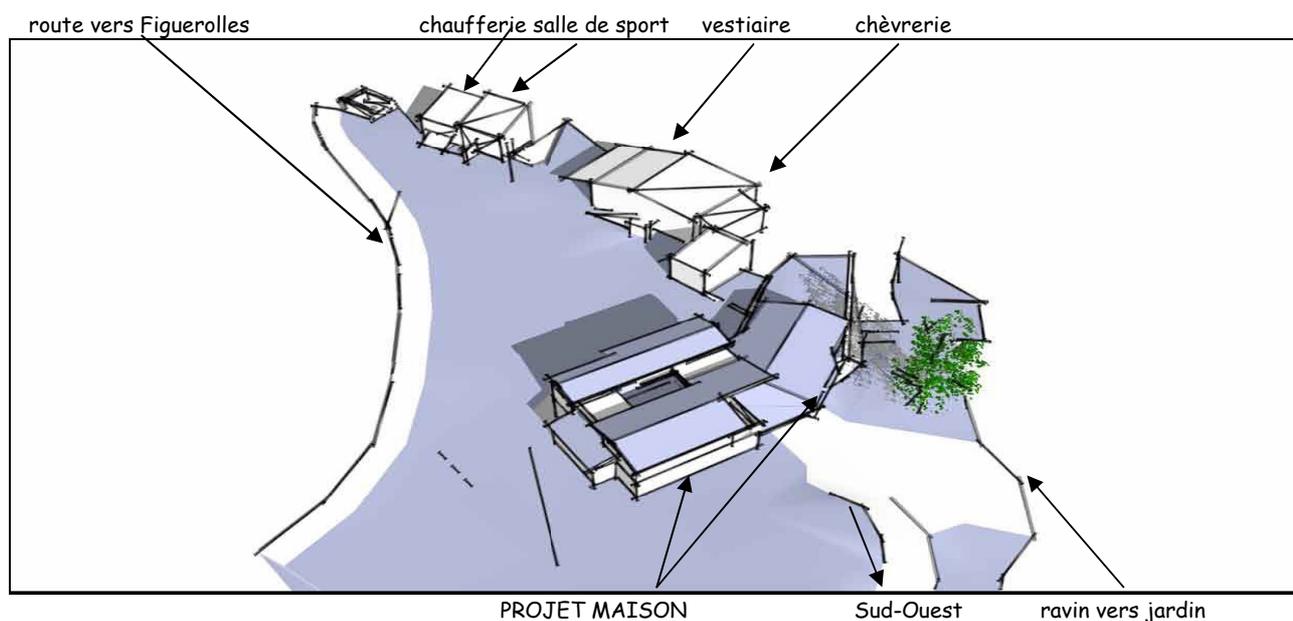
Cette bonne entente est nécessaire afin de gérer les blessures humaines, les besoins de tous ordres des 80 personnes qui vivent dans ce village, à raison d'une arrivée tous les 3 jours dans des conditions de santé plus que précaires. Passés les jours très difficiles de sevrage, au bout d'un mois ou deux, quelques kilos supplémentaires, le confort moral, la sécurité que procure la vie communautaire, ont transformé l'apparence physique et l'expression du regard du nouveau venu, la vie revient. Et cela paye de toutes les fatigues, les stress, les colères qui jalonnent chaque journée et explique que 35 ans plus tard Berdine soit toujours debout et que j'y vive encore. On comprend alors, que le mode de vie que nous proposons est thérapeutique dans son ensemble, la beauté de la nature qui nous entoure, le travail physique dans cette nature, le sentiment de la protéger, de participer à sa sauvegarde, la vie communautaire et solidaire, les ateliers de théâtre en vue des spectacles deux fois l'an, la présence matin et soir dans ce lieu de paix qu'est la chapelle, l'apprentissage de l'acceptation de l'autre avec ses richesses et ses défauts qui aidera à s'accepter soi-même.... Ce mode de vie là est une substitution aux diverses dépendances et nous ne regrettons pas de n'avoir jamais accepté de faire entrer la méthadone et le

subutex dans notre fonctionnement. Cela exige un investissement humain très lourd, mais le résultat est une belle récompense.

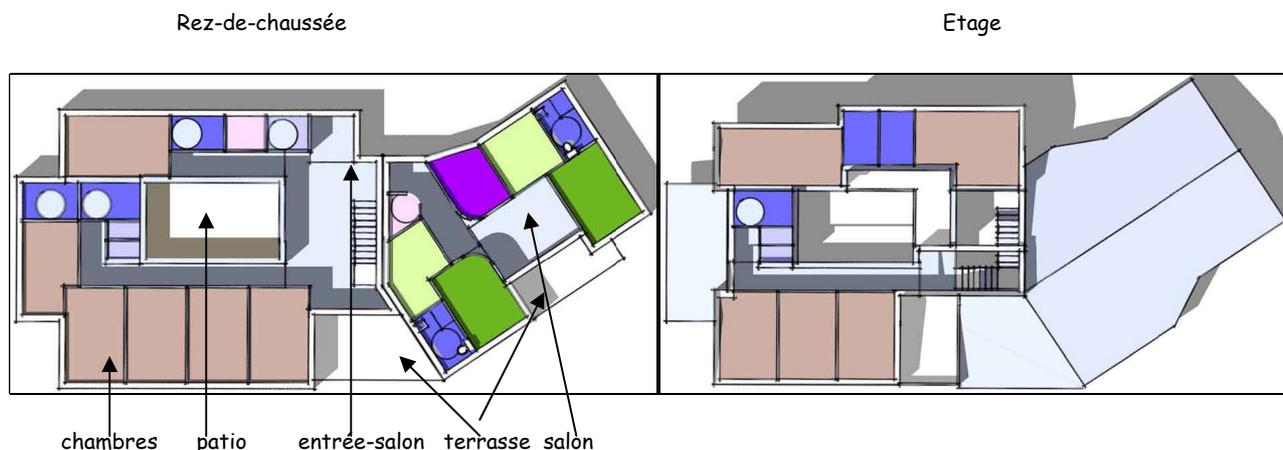
Le tableau que je viens de brosser est parfaitement idyllique, mais que cela ne vous perturbe pas, le lot de tribulations quotidiennes est bien lourd et douloureux. Trois de nos pensionnaires luttent contre la maladie depuis plus d'un an en alternant chimiothérapies, radiothérapies, opérations. Notre chauffeur, Alain arrivé à Berdine en 1984, marié et installé sur Apt, fait preuve d'une volonté et d'un courage hors normes dans son combat, d'autres anciens partis de Berdine sont aussi très touchés dont un garçon né à Berdine de parents merveilleux il y a 15 ans. Pensez très fort à eux. Personne ne mérite de telles souffrances, mais eux moins que quiconque, ils ont déjà tellement lutté pour retrouver leur place dans la société.

Et ceci m'amène à vous entretenir de l'extension de l'hébergement en chambres individuelles dotées du confort sanitaire. Ce projet dans l'air depuis longtemps, revêt aujourd'hui un caractère d'urgence au regard de l'état de santé des résidents. En effet, d'une part, la maison Ste Agnès construite il y a 15 ans pour héberger les malades ne suffit plus, d'autre part, une directive « humanisation » incite les lieux d'accueil à héberger le public en chambres individuelles. Actuellement, nous n'avons plus de chambres de repli en cas d'urgence sanitaire. Se pose aussi le problème de l'hébergement des personnes qui n'ont d'autre choix que celui de vieillir à Berdine. A celles-ci aussi, nous nous devons d'offrir un hébergement plus confortable répondant aux nécessités relatives à leur état. Ce qui pouvait paraître aux yeux de certains comme superfétatoire à un moment donné, devient quelques années plus tard, un besoin impérieux.

Le bureau d'architecture « Ostraka », choisi en début d'année, travaille sur ce projet de construction d'une « maison écologique passive », de 15 chambres, avec patio intérieur, située dans la continuité des bâtiments à l'ouest du village, avec vue sur la vallée. Nous avons opté pour une ossature bois (sapin) avec l'isolation en paille bottelée par Daniel. Le bureau de contrôle et les pompiers ont avalisé le concept, maintenant bien répandu en France. Le chauffage se raccordera au réseau actuel et l'eau chaude sanitaire sera produite par des panneaux solaires. Le prix du m<sup>2</sup> étant de 1 370 € H.T., la surface totale murs compris de 460 m<sup>2</sup>, l'estimation globale est de 630 000 € H.T. finitions et peintures comprises. Le permis de construire devrait être déposé en janvier. Par ailleurs, cette extension permettra dans un deuxième temps, la réhabilitation de la partie la plus vétuste des locaux d'hébergement actuels, ce qui ne sera pas un luxe.



Bien sûr, nous avons conscience que les circonstances actuelles ne nous sont pas favorables financièrement. Mais je ressens un caractère d'urgence et il est temps de nous mettre en chantier. Au vu de la bonne santé de nos comptes, le Crédit Coopératif est disposé à nous accorder un prêt représentant le tiers du montant global, nous disposons d'un tiers, diverses Fondations et Associations participeront, mais il nous manquera un cinquième pour lequel nous demandons votre participation. Et vous savez qu'à Berdine, 1 euro donné sera 1 euro dépensé là où il doit l'être.



Je vous confie ce beau projet qui sera notre dernier grand projet, enfin tout est relatif, un grand projet à l'aune de nos possibilités, dépendantes de votre générosité.

Vous le voyez, nous avons besoin de vous, d'autres ailleurs dans le monde ont besoin de nous, Dominique KKO au Vietnam, l'Association Valentina en Roumanie dans leurs maison d'accueil d'enfants, le village Renaissance au Togo, Marie-Bernadette, Monique, Jeanne dans le Sud du Congo martyr, Henriette en Haïti, Colette dans le Nordeste du Brésil... Cette chaîne de solidarités est vraiment vitale, elle est la Vie qui circule entre nous.

Et nous voici revenu à notre point de départ. Même si l'actualité nous fournit pas mal de raisons d'être inquiets, je dois avouer que je ne peux résister au besoin de regarder « à l'Ouest d'où nous est parvenu quelque chose de nouveau ». Non, non, ne vous affolez pas, ma boussole n'est pas encore totalement désorientée, je me souviens parfaitement que le Messie est né en Orient (!), mais n'en déplaise aux esprits chagrins, l'événement du 4 novembre 2008 est une ouverture, une bouffée d'oxygène dont il nous faut vite profiter avant que la réal-politique ne nous étouffe à nouveau. Dans la grisaille française, l'élection de Barack Obama nous a donné de belles émotions et alimenté notre espérance. Et dans la sobriété de son beau discours, à la réception du Prix Nobel de littérature, J.M.G. Le Clézio appelle tous les hommes à donner à leurs enfants le pain matériel pour la vie de leur corps, le pain de l'alphabétisation pour la vie de leur esprit. Utopie que tout cela, comme le rêve de Martin Luther King ? Mais une partie de ce rêve vient de se concrétiser. Et Berdine, n'est-ce pas une utopie en action ?

**Nous avons le devoir d'espérer, de croire que tout est possible,  
même le meilleur,  
pour qu'il puisse advenir un jour !**

Nos vœux les plus sincères pour de bonnes fêtes et des forces nouvelles puisées dans le message de Noël, l'année qui vient n'attend que nous pour être belle.

Josiane SAINTPIERRE